



**HAL**  
open science

## Le site historique de Gare Maritime (Basse-Terre, Guadeloupe) : Identification des activités commerciales par l'archéozoologie

Noémie Tomadini, Grouard Sandrine, Thomas Romon

► **To cite this version:**

Noémie Tomadini, Grouard Sandrine, Thomas Romon. Le site historique de Gare Maritime (Basse-Terre, Guadeloupe) : Identification des activités commerciales par l'archéozoologie. Benoît Bérard; Catherine Losier. Archéologie Caraïbe, 2, Sidestone Press, pp.103-116, 2014, Taboui Caribbean Archaeology, 978-90-8890-291-8. hal-03528588

**HAL Id: hal-03528588**

**<https://hal.science/hal-03528588>**

Submitted on 7 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1763.

Considerer par rappen a l'usage, qu'on en peut faire independamment de l'Agriculture.

La terre en general est de sable ou de l'argille, presque toute est blanche au  
colonnes par le fort. Il ny a point de terre calcaire; du moins n'en aije trouve  
aucun vestige.

Considerer relative  
Poterie.

Je ne le considere point icy relativement a l'Agriculture, mais d'apue les usage, et  
qu'on en peut tirer pour la Poterie, que je distingueray en Brigueterie,  
Chaulerie, et Poterie proprement dite.

Brigueterie.

Il y a <sup>dans la Guyane</sup> eurement de la terre propre a faire de bonne briques, il ne s'agit que de  
la bien choisir, le reste depend de la facon de les fabriquer et de les cuire.



Aux portes de Cayenne Il y avoit un terrain qui seroit de Commune; dont les habitans  
trouvoient leur bois a bruler; on il se envoyoit par terre leurs Bestiaux, en quelques  
vaches, qui leurs seroit meme de promenade. On en a prive l'habitant, pour  
y etablir une brigueterie. On a d'autant plus mal fait que la terre n'en pas  
propre a cet usage, et qu'en consequence la brique n'en pas meilleure. Con-  
pourtant cette Brigueterie qui a exclusivemeent a toute autre, la fourniture pour le  
Roy: J'ai ouy dire qu'il estoit question de la faire servir au Roy: Il feroit un  
mauvais marche; et par ce  
la brique reconstruit



# ARCHÉOLOGIE CARAÏBE

OUVRAGE DIRIGÉ PAR  
BENOÎT BÉRARD & CATHERINE LOSIER

*This is a digital offprint from:*

Bérard, B. & C. Losier (eds) 2014: Archéologie Caraïbe. *Taboui 2*.  
Leiden: Sidestone Press.



# Sidestone Press

A new generation of Publishing

**This is a free offprint, read the entire book at the Sidestone e-library!**

You can find the full version of this book at the Sidestone e-library. Here most of our publications are fully accessible for free. For access to more free books visit:  
[www.sidestone.com/library](http://www.sidestone.com/library)

## **Download Full PDF**

Visit the Sidestone e-library to download most of our e-books for only € 4,50. For this minimal fee you will receive a fully functional PDF and by doing so, you help to keep our library running.

[www.sidestone.com/library](http://www.sidestone.com/library)



# ARCHÉOLOGIE CARAÏBE

OUVRAGE DIRIGÉ PAR

BENOÎT BÉRARD & CATHERINE LOSIER

© 2014, individual authors

Published by Sidestone Press, Leiden  
[www.sidestone.com](http://www.sidestone.com)

ISBN 978-90-8890-291-8

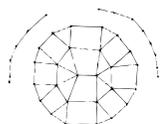
PDF e-book: ISBN 978-90-8890-274-1

Photograph cover: Note sur les terres de la Guyane et l'usage que l'on peut en faire pour la poterie, XVIIIe siècle, sous-série C14, ANOM, Photograph by Catherine Losier

Fragment de céramique Saladoïde, Basse-Terre, Guadeloupe, Photograph by Sabrina Honoré

Lay-out & cover design: Sidestone Press

Cet ouvrage a été publié grâce au soutien du Ministère de la Culture, Direction des Affaires Culturelles de la Martinique



**TABOUI** NO. 2

COLLECTION D'ARCHÉOLOGIE CARAÏBE  
DIRIGÉE PAR BENOÎT BÉRARD

## *Contents*

|  |            |
|--|------------|
| <b>Introduction Archéologie caraïbe</b>  | <b>7</b>   |
| Catherine Losier et Benoît Bérard  |            |
| <b>ESPACES HABITÉS , ESPACES VÉCUS</b>   | <b>17</b>  |
| <hr/>  |            |
| <b>1 Évaluation du potentiel archéologique du site de l'Anse du Coq ,<br/>Marie-Galante , Guadeloupe</b>                                     | <b>19</b>  |
| Sabrina Honoré   |            |
| <b>2 Le Rorota revisité</b>  | <b>37</b>  |
| <b>Résultats des fouilles préventives à PK 11 , Route des Plages , Île de<br/>Cayenne (Guyane française)</b>                                 |            |
| Martijn van den Bel , Jaime Pagán Jiménez et Gilles Fronteau   |            |
| <b>3 L'abri sous roche Cadet 3 (Marie-Galante) : un gisement à<br/>accumulations de faune et à vestiges archéologiques</b>                   | <b>77</b>  |
| Christian Stouvenot , Sandrine Grouard , Salvador Bailon , Dominique<br>Bonnissent , Arnaud Lenoble , Nathalie Serrand , Victor Sierpe       |            |
| <b>4 Le site historique de Gare Maritime (Basse-Terre , Guadeloupe) :<br/>Identification des activités commerciales par l'archéozoologie</b> | <b>103</b> |
| Noémie Tomadini , Sandrine Grouard et Thomas Romon   |            |
| <b>ESPACES PARTAGÉS , ESPACES ENTRELACÉS</b>   | <b>117</b> |
| <hr/>  |            |
| <b>5 Networks Set in Stone: Archaic-Ceramic interaction in the early<br/>prehistoric northeastern Caribbean</b>                              | <b>119</b> |
| Corinne L. Hofman , Angus Mol , Reniel Rodríguez Ramos ,<br>Sebastian Knippenberg  |            |
| <b>6 Entre terre et mer : Infrastructures littorales dans le Grand Cul-de-Sac<br/>Marin de la Guadeloupe</b>                                 | <b>133</b> |
| Jean-Sébastien Guibert et Franck Bigot   |            |

|  |  |            |
|--|--|------------|
| <b>7</b>   | <b>Gates to Include and Divide</b><br><b>Social Interaction Within and Between Walled and Terraced House<br/>Compounds in the Danish West Indies</b><br>Douglas V. Armstrong , Christian Williamson , Alan D. Armstrong et<br>Stephan Lenik        | <b>153</b> |
| <b>8</b>   | <b>Céramiques métissées : Témoignages d'interactions culturelles dans la<br/>société guyanaise du XVII et XVIII siècle</b><br>Claude Coutet et Catherine Losier  | <b>171</b> |
| <b>ESPACES FUNÉRAIRES , ESPACES SYMBOLIQUES</b>  |  | <b>199</b> |
| <b>9</b>   | <b>Un an de prospection à Awala-Yalimapo , Guyane : le site funéraire de<br/>yalimapo</b><br>Claude Coutet   | <b>201</b> |
| <b>10</b>  | <b>Le cimetière d'époque coloniale de la Rivière des Pères (Baillif ,<br/>Guadeloupe)</b><br><b>Investigation archéo-anthropologique sur un ensemble funéraire<br/>inédit</b><br>Sacha Kacki et Thomas Romon                                       | <b>223</b> |
| <b>11</b>  | <b>Fréquentation amérindienne des cavités des Petites Antilles</b><br>Sandrine Grouard , Dominique Bonnissent , Patrice Courtaud ,<br>Pierrick Fouéré , Arnaud Lenoble , Gérard Richard , Thomas Romon ,<br>Nathalie Serrand , Christian Stouvenot | <b>245</b> |
| <b>12</b>  | <b>Examining the Dating of Rock Art in Puerto Rico</b><br>Michele H. Hayward , Frank J. Schieppati and Michael A. Cinquino   | <b>279</b> |
| <b>13</b>  | <b>Etude analytique des décors céramiques du site de la Gare Maritime ,<br/>Basse-Terre , Guadeloupe</b><br>Sabrina Honoré et Benoît Bérard  | <b>303</b> |
| <b>14</b>  | <b>La perception de l'environnement et des aléas naturels aux Petites<br/>Antilles par les Amérindiens Kalinagos</b><br>Guillaume Lalubie  | <b>321</b> |
| <b>Conclusion La question du rapport à l'espace , un des éléments<br/>constituant d'une archéologie caraïbe</b><br>Benoît Bérard et Catherine Losier |  | <b>359</b> |

# Le site historique de Gare Maritime (Basse-Terre, Guadeloupe) :

Identification des activités commerciales par  
l'archéozoologie

*Noémie Tomadini, Sandrine Grouard et  
Thomas Romon*

(1) Muséum national d'Histoire naturelle,  
Département d'Écologie et Gestion de la Biodiversité  
(2) Centre National de la Recherche Scientifique,  
UMR 7209 Archéozoologie, archéobotanique :  
sociétés, pratiques et environnements,  
noemie.tomadini@gmail.com

(1) Muséum national d'Histoire naturelle,  
Département d'Écologie et Gestion de la Biodiversité  
(2) Centre National de la Recherche Scientifique,  
UMR 7209 Archéozoologie, archéobotanique :  
sociétés, pratiques et environnements,  
grouard@mnhn.fr

Inrap Guadeloupe  
UMR 5199  
Université de Bordeaux 1  
thomas.romon@inrap.fr

## **Résumé**

L'étude archéozoologique des niveaux historiques du site de Gare Maritime (Basse-Terre, Guadeloupe) s'inscrit dans les nouvelles problématiques de l'archéologie historique aux Petites Antilles, et plus particulièrement sur l'étude de la vie quotidienne à cette période. Ce site fouillé en 2005 a mis en évidence différentes

structures datées entre 1680 et 1848. Celles-ci correspondraient selon les sources historiques aux vestiges d'un espace commercial localisé dans la partie septentrionale du quartier primitif de Saint-François de l'actuelle ville de Basse-Terre. Néanmoins aucun document d'archives n'a permis d'identifier les activités ayant eu lieu sur ce site. Nous savons seulement qu'en 1671, le secteur de l'artisanat rassemblait 20 corps de métiers. Parmi ces corps de métiers, trois peuvent soit laisser des traces sur les os, soit les utiliser : les pêcheurs, les tanneurs et les cuisiniers. Ainsi grâce à l'étude des modalités de consommation des espèces identifiées dans notre assemblage et aux traces de découpes laissées sur les ossements de mammifères domestiques, plusieurs pistes ont pu être envisagées pour caractériser cet espace commercial.

## **Abstract**

The zooarchaeological study of historical levels from the "Gare Maritime" site (Basse-Terre, Guadeloupe) is included in recent research questions about historical archaeology in the Lesser Antilles, and more specifically about studying daily life in the past. Excavations carried out in 2005 revealed a few structures dated from 1680 to 1848. According to historical sources, these structures could have been linked with commercial activities located in the northern part of the St. Francois district, the first city of Basse-Terre. Nevertheless no documents were found describing these activities. In 1671, the artisans known to Guadeloupe covered twenty activities. Three of them may have used bones as tools or left traces of their activities on bones: fishermen, tanners and cooks. Thus, with the study of consumption patterns and butchery marks on domestic mammals, we try to better characterize and understand this market place.

## **Resumen**

El estudio arqueozoológico de los niveles históricos del sitio de « Gare Maritime » (Basse-Terre, Guadalupe) se escribe dentro de las nuevas problemáticas de la arqueología histórica de las Pequeñas Antillas, y más particularmente sobre adentre el estudio de la vida diaria en este período. Este sitio excavado en 2005 permitió sacar diferentes estructuras fechadas entre 1680 y 1848. Éstas corresponderían según las fuentes históricas a los vestigios de un espacio comercial de la parte septentrionale del barrio St Francois, ciudad primitiva de la actual ciudad de « Basse-Terre ». Sin embargo ningún documento de archivos permitió identificar las actividades que ocurrieron en este sitio. Sabemos solamente que en 1671, el sector de la artesanía reunía 20 gremios. Entre estos gremios, tres pueden, o dejar rastros en los huesos, o utilizarlos: los pescadores, los curtidores y los cocineros. Así, gracias al estudio de las modalidades de consumo de las especies presentes en nuestro conjunto y gracias a los rastros de recortes dejados sobre los huesos de mamíferos domésticos, varias pistas pudieron ser contempladas para caracterizar este espacio comercial.

## Mots-clés

*Petites Antilles françaises, période coloniale, artisanat, archéozoologie, découpe bouchère*

## Key words

*French Lesser Antilles, colonial period, market place, zooarchaeology, butchery*

## Palabras clave

*Pequeñas Antillas francesas, periodo colonial, tienda, arqueozoología, carnicería*

### 4.1 Introduction

L'étude archéozoologique des niveaux historiques du site de Gare Maritime s'inscrit dans les nouvelles problématiques de l'archéologie historique aux Petites Antilles, et plus particulièrement sur l'étude de la vie quotidienne à cette période.

Le site de Gare Maritime se situe dans l'enceinte du port autonome de Basse-Terre, au sud-ouest de l'île éponyme (Guadeloupe, Antilles Française ; Fig. 1). En 2005, de grands travaux d'aménagements furent entrepris au sein de la zone portuaire entraînant la démolition de certains bâtiments et de profonds creusements dans le sous-sol. La fouille archéologique menée par l'INRAP en 2005 et 2006, a



Figure 1 Localisation du site de Gare Maritime (Basse-Terre, Guadeloupe modifié d'après IGN et Géoatlas).

ainsi pu mettre au jour les vestiges de ce quartier de Basse-Terre datés du XVIIIe et XIXe siècle, fossilisés lors de l'incendie de 1844. Un dépotoir daté de la période Saladoïde Huecan et Cedrosan ancien, ou Néo-indien ancien (entre 250 et 450 ap. J.-C. ; Romon *et al.* 2006), a également été découvert.

Selon les sources historiques (Desmoulins *et al.* 2006), les structures mises au jour correspondraient aux vestiges d'un entrepôt « magasin », situé à proximité directe du front de mer. Néanmoins aucun document d'archives n'a permis d'identifier avec précision les activités ayant eu lieu sur ce site. Ainsi grâce à l'étude des restes de faune vertébrée, et notamment, l'analyse des modalités de consommation des espèces présentes dans notre assemblage ainsi que l'analyse des traces de découpes laissées sur les ossements de mammifères domestiques, plusieurs pistes ont pu être envisagées pour caractériser cet espace commercial.

## 4.2 Site et matériel

La reconnaissance de l'occupation coloniale, abordée principalement pendant la phase de diagnostic par le Service Régional de l'Archéologie de Guadeloupe en 2005 (Paulet-Locard et Chancerel 2005), a permis de mettre au jour plusieurs structures : deux massifs de maçonnerie (ST1 et ST3), un sol de chaux associé à la structure 1 (ST2) et à l'ouest un ensemble de structures bâties, composées de pavés et de plusieurs bases de constructions, dont les vestiges d'un mur utilisé comme fondation de l'immeuble de la compagnie, construit en 1930 (ST4). Continu sur toute l'étendue de la fouille de sauvetage 2006 menée par l'INRAP (Romon *et al.* 2006), le niveau 1001, pouvant atteindre 30 à 50 cm d'épaisseur, est composé de gros galets et de sable limoneux brun foncé. Il a livré du matériel d'époque coloniale, mais également quelques éléments amérindiens en position secondaire. L'absence d'orientation préférentielle des galets et le caractère peu fragmenté et non trié des vestiges suggèrent que ce niveau correspondrait à des remblais anthropiques, et plus précisément aux premiers aménagements coloniaux destinés à régulariser le relief naturel du secteur.

Le matériel archéologique (céramique, verre, métal, mollusques, crustacés et ossements de vertébrés) issu de ces structures et de l'US 1001, a été prélevé manuellement lors du diagnostic de 2005 et de la fouille de 2006. Néanmoins l'arasement des structures liées à cette époque, le ramassage de mobilier historique sans tamisage et l'orientation scientifique de la fouille, axée sur les niveaux amérindiens, n'a vraisemblablement pas permis le prélèvement exhaustif de tous les restes fauniques.

L'étude des restes de vertébrés a été réalisée dans le cadre d'un master 2 « *Évolution, Patrimoine Naturel et Sociétés* », spécialité *Quaternaire et Préhistoire*, au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, sous la direction de Dr Sandrine Grouard. L'étude de la céramique coloniale, ainsi que celle du métal et du verre a été réalisée en 2006 par Christian Vallet et l'étude des structures par Thomas Romon (Romon *et al.* 2006).

### 4.3 Méthodes

L'identification des mollusques, crustacés, poissons, reptiles et mammifères a été réalisée grâce à la collection ostéologique « Antilles » de comparaison constituée par Sandrine Grouard (UMR 7209) et des collections patrimoniales du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. La détermination des oiseaux a, quant à elle, été réalisée à l'aide des collections patrimoniales du Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Les déterminations ont été menées au plus bas niveau taxinomique possible (genre ou espèce) lorsque cela était possible.

L'analyse quantitative a été réalisée grâce à des décomptes bruts : en NRd (Nombre de Restes déterminés anatomiquement et spécifiquement). Le Nombre Minimal d'Individus a été calculé en employant le NMI de combinaison (Poplin 1976a ; Grouard 2001) qui prend en compte la latéralité, l'âge, le sexe, la taille, les pathologies, les remontages et les appariements des ossements entre eux, afin d'estimer le nombre d'individus le plus exact.

L'étude concernant les modalités de consommation et le traitement des carcasses a été réalisée grâce au calcul du Pourcentage de Représentation des Parties Squelettiques, selon la méthode mise au point par Dodson et Wexlar en 1979. Seuls les boeufs (Bovidae, Bovinae, *Bos taurus*), taxon domestique le mieux représenté, a fait l'objet de cette investigation. De plus, afin de mieux comprendre les modalités concernant la découpe du bœuf domestique à cette époque, nous avons procédé à l'enregistrement de la localisation des traces liées à la découpe bouchère sur un squelette stylisé. Trois catégories de traces ont été identifiées : les traces de couperet, les incisions et les traces de sciage ; auxquelles nous avons décidé d'ajouter les négatifs de traces de couperet. Les techniques bouchères utilisées pour les autres espèces n'ont pu être répertoriées, en raison du nombre réduit de fragments présentant ces stigmates.

### 4.4 Contexte historique

Les sources historiques datent aux environs de 1680 les premières constructions d'époque coloniale dans le quartier St François. En effet, suite à un premier incendie en 1681 et du débarquement anglais de 1691 dans le bourg du Carmel (bourg primitif de la ville actuelle de Basse-Terre), les activités commerciales s'étendirent vers le bourg St François.

Il faudra attendre plusieurs décennies pour que le secteur de Gare Maritime ne soit lui aussi bâti. Le plan de l'ingénieur militaire de Bury, datant du 23 février 1749, est le premier à attester la présence de bâtiments sur le site de Gare Maritime. Toutefois les propos émis par l'ingénieur du roi, Vincent Houël, suggèrent que ce quartier, en cours de construction en 1730, était constitué de magasins commerçants en liaison avec le commerce maritime (Desmoulins *et al.* 2006).

Le 26 août 1844, suite à un second incendie qui ravagea cette partie du quartier St François, la gazette officielle de la Guadeloupe déclarait que « *Quarante-six maisons ont été détruites et dans ce nombre les plus belles, celles où se trouvaient les plus considérables dépôts de marchandises* » (Desmoulins *et al.* 2006). Ces déclarations,

| <b>Espèces</b>                         | <b>NR</b>   | <b>NR%</b>   | <b>NMI</b> | <b>NMI%</b> |
|--|-------------|--------------|------------|-------------|
| <b>Crustacea</b>                       |             |              |            |             |
| <i>Gecarcinus</i> sp.                  | 7           | 2,7          | 2          | 9,5         |
| <b>Teleostei</b>                       |             |              |            |             |
| <i>Epinephelus</i> cf. <i>guttatus</i> | 13          | 5,0          | 2          | 9,5         |
| <i>Caranx</i> sp.                      | 5           | 1,9          | 1          | 4,8         |
| <i>Lutjanus</i> cf. <i>vivanus</i>     | 4           | 1,6          | 1          | 4,8         |
| <i>Balistes</i> cf. <i>capriscus</i>   | 2           | 0,8          | 1          | 4,8         |
| Tetraodontiformes                      | 1           | 0,4          |            |             |
| <b>Reptilia</b>                        |             |              |            |             |
| Cheloniidae                            | 1           | 0,4          | 1          | 4,8         |
| <i>Iguana</i> sp.                      | 3           | 1,2          | 1          | 4,8         |
| <b>Aves</b>                            |             |              |            |             |
| <i>Falco</i> sp.                       | 1           | 0,4          | 1          | 4,8         |
| Phasianidae                            | 1           | 0,4          | 1          | 4,8         |
| <b>Mammalia</b>                        |             |              |            |             |
| <i>Canis familiaris</i>                | 53          | 20,5         | 2          | 9,5         |
| <i>Bos taurus</i>                      | 142         | 55,0         | 3          | 14,3        |
| Caprinae                               | 7           | 2,7          |            |             |
| <i>Ovis aries</i>                      | 2           | 0,8          | 1          | 4,8         |
| <i>Capra hircus</i>                    | 4           | 1,6          | 1          | 4,8         |
| <i>Sus scrofa domesticus</i>           | 11          | 4,3          | 2          | 9,5         |
| <i>Rattus</i> sp.                      | 1           | 0,4          | 1          | 4,8         |
| <b>Total déterminé (NRd)</b>           | <b>258</b>  |              | <b>21</b>  |             |
| <b>Indéterminé</b>                     |             |              |            |             |
|  | <b>NISP</b> | <b>NISP%</b> | <b>MNI</b> | <b>MNI%</b> |
| Teleostei                              | 14          | 18,4         |            |             |
| Aves                                   | 1           | 1,3          |            |             |
| Mammalia                               | 58          | 76,3         |            |             |
| Vertebra                               | 3           | 3,9          |            |             |
| <b>Total indéterminé</b>               | <b>76</b>   |              |            |             |
| <b>TOTAL</b>                           | <b>334</b>  |              |            |             |

Figure 2 Fréquences brutes et relatives totales des restes (NR et NR%) et des individus (NMI et NMI%) par espèce pour la totalité du site de Gare Maritime.

ainsi que l'analyse de la céramique historique, réalisée par Christian Vallet, indiquent bien la présence d'un bâtiment de stockage à l'emplacement du site de Gare Maritime. En effet, il semble que, mis à part quelques rares exceptions, la vaisselle n'avait jamais été utilisée au préalable, et qu'il en était de même pour les fragments de tuyau et de fourneau de pipes blanches retrouvés sur le site. Suggérant ainsi que ce matériel ait été cassé lors de son transport et vraisemblablement trié lors du déchargement des « caisses » dans les entrepôts de stockage localisés près du front de mer, dont Gare Maritime faisait partie.

Après cet incendie, les bâtiments dans cette zone ne furent pas reconstruits tout de suite, mais la place du cours Nolvos fût agrandie (Desmoulin *et al.* 2006). Aussi, les niveaux coloniaux du site de Gare Maritime seraient donc datés entre le second quart du XVIII<sup>e</sup> siècle et le 26 août 1844.

## 4.5 Résultats

### 4.5.1 Spectre de faune global

Au total sur l'ensemble des structures étudiées, 334 restes ont été décomptés, dont 258 identifiés au rang de l'espèce, du genre ou de la famille pour un Nombre Minimal d'Individus estimé à 21 appartenant à quinze taxons (Fig. 2). Parmi ceux-ci, huit sont des taxons natifs antillais et six sont des taxons domestiques importés du Vieux-Continent. Le chien domestique (*Canis familiaris*) a un statut particulier, car il était déjà présent sur l'île au moment de l'arrivée des colons, déjà domestiqué par les Amérindiens précolombiens et ce depuis 500 av. J.C. (Grouard 2010).

Les animaux les plus représentés, tant en nombre de restes qu'en nombre d'individus, sont les mammifères avec six taxons. Nous retrouvons la « triade domestique » : bœuf (*Bos taurus*), capriné (Caprinae, *Ovis aries* et *Capra hircus*) et cochon (*Sus scrofa domesticus*), le chien domestique (*Canis familiaris*), ainsi qu'un rat de l'Ancien Monde (*Rattus* sp.). Les poissons sont également bien représentés avec quatre taxons, tous présents sur les côtes de Basse-Terre : carangue (*Caranx* sp.), mérour (*Epinephelus* cf. *guttatus*), vivaneaux (*Lutjanus* cf. *vivanus*) et balistes (*Balistes* cf. *capriscus*). Les « reptiles » sont quant à eux, représentés par deux taxons natifs : une tortue marine (Cheloniidae) et un iguane (*Iguana* sp.). Deux taxons d'oiseaux ont été identifiés : une crécerelle (*Falco* sp.), vraisemblablement native et un gallinacé (Phasianidae), introduit suite à la colonisation européenne. Enfin deux crustacés décapodes (*Gecarcinus* sp.) natifs de l'île ont été décomptés.

L'ensemble des taxons natifs référencés dans notre étude, ont probablement tous été consommés par les colons, en dehors du rat, probablement intrusif au sein de notre dépôt et, du chien domestique, qui mis à part dans des cas exceptionnels historiques, n'entrait pas dans les « us et coutumes » alimentaires des Européens de cette époque. Par ailleurs et bien que la consommation de morue salée importée ait été privilégiée dans l'alimentation de cette époque, il semble bien au vu de notre spectre global d'animaux marins (poissons et tortue) que les colons se soient appropriés les ressources marines disponibles autour d'eux. D'autant plus que le site de Gare Maritime se trouve à proximité directe du port et donc des bateaux de pêche y accostant. De même une appropriation des ressources terrestres locales de l'île est probable (crabes terrestres, iguane et crécerelle). Les témoignages des premiers chroniqueurs et des naturalistes confirment d'ailleurs cet élargissement des habitudes alimentaires.

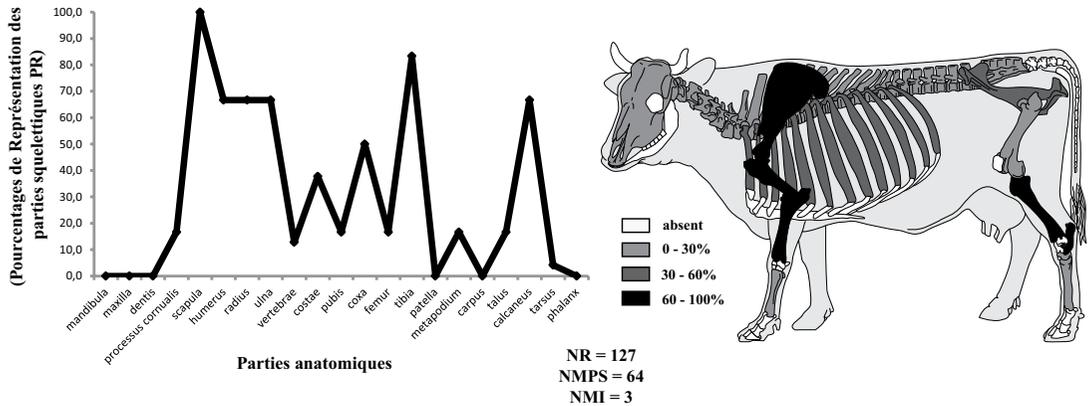


Figure 3 Illustration des Pourcentages de Représentation des parties squelettiques (PR, Dodson & Wexlar 1979) des bovins de Gare Maritime (profil du *Bos taurus* dessiné par M. Coutureau, archeozoo.org, 2005).

#### 4.5.2 Modalités de consommation des mammifères domestiques importés

Au sein de cet assemblage, seuls les ossements de mammifères domestiques importés portaient des stigmates liés à des activités bouchères. Les ossements de bœuf présentent le plus grand nombre de gestes techniques (57 au total) qui semblent tous relevés de la préparation des animaux de boucherie. Leurs parties anatomiques indiquent plutôt un choix des membres à viande, du type scapula et os long (Fig. 3).

Les techniques de découpe de la carcasse semblent être standardisées (Fig. 4). En effet, l'ablation des processus transverses et des processus épineux sur deux vertèbres thoraciques et une vertèbre lombaire sont à mettre en relation avec les premières étapes de la découpe des carcasses : elles illustrent le désossage du rachis. Le rachis sera ensuite scindé longitudinalement, permettant ainsi la vente des animaux par demi-carcasses.

La présence d'une incision au niveau de l'extrémité proximale d'une côte, associée à cinq autres fragments fracturés au même endroit atteste de la séparation des côtes de l'axe vertébral au niveau de la zone articulaire. Le corps est lui-même partagé en plusieurs segments, d'où le nombre important de fragments décomptés.

La levée des épaules (scapula), se fait systématiquement au-dessous du col, en diagonale depuis l'incisure scapulaire, isolant le milieu et la pointe du paleron du reste du corps (Clavel 2001). En outre, plusieurs séries d'incisions ont été observées au niveau de la fosse subscapulaire. Elles correspondraient à la section des tendons lors de la découpe de détail (Vigne 1988).

L'extrémité distale de l'humérus a subi un traitement drastique. En effet, trois fragments attestent de sa séparation de la diaphyse par un coup porté juste au-dessus de la trochlée. Celle-ci est ensuite scindée en deux portions, soit pour extraire la moelle, soit pour la confection de bouillon, en vue de la récupération de graisse.

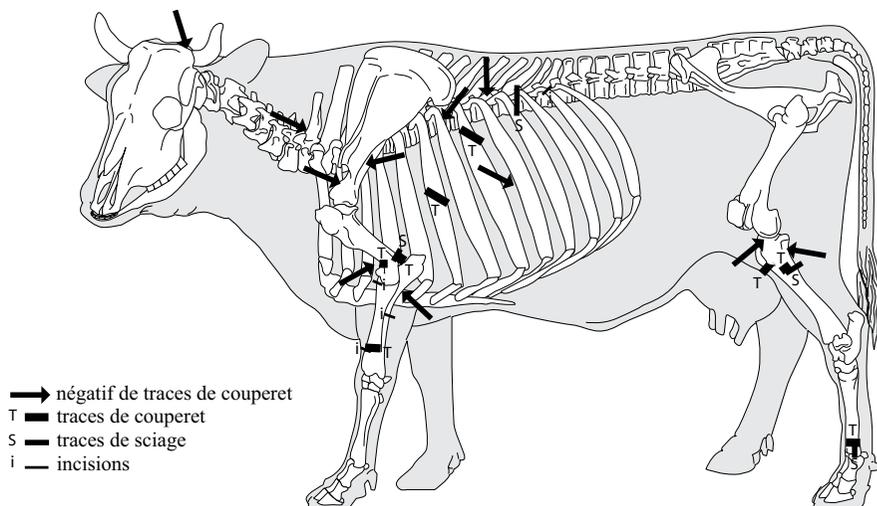


Figure 4 Localisation des traces de gestes techniques observées sur le bœuf domestique de Gare Maritimee (profil du *Bos taurus* dessiné par M. Coutureau, *archeozoo.org*, 2005).

L'articulation du coude semble avoir été « fracturée » par de grands coups assésés sur la partie proximale du radius (Clavel 2001). Il sectionne par le même geste l'ulna, qui est privé systématiquement de l'olécrâne.

Concernant le coxal et le fémur, aucun élément ne nous a permis de décrire les techniques utilisées pour leur découpe. En revanche, on observe sur trois fragments de tibia la découpe du plateau tibial provoquant selon toute vraisemblance sa désolidarisation avec le fémur.

La partie distale d'un métatarse droit a été séparée de la diaphyse, puis découpée dans sa largeur, ainsi qu'un cubonavculaire droit. Ceci s'apparenterait, comme pour l'humérus, à l'extraction de moelle ou de graisse.

Cette standardisation se retrouve également pour la découpe des caprinés avec l'enlèvement systématique des épiphyses des os longs que l'on avait également remarqué chez le bœuf.

En revanche la préparation des suidés indique que l'accent a été mis sur la production charcutière. En effet, les os crâniens sont bien représentés, surtout les éléments dentaires. A contrario l'absence des morceaux de choix de cet animal (scapula, côtes, fémur), indiquerait une activité commerciale, avec exportation hors du site de ces éléments charnus.

Enfin, la fragmentation importante des os, tous taxons confondus, pourrait se rapporter à une activité de transformation de la viande du type charcuterie ou de récupération de moelle osseuse, plus particulièrement dans le cas des os longs.

Pour terminer, la présence de deux chiens domestiques au sein de notre assemblage pose la question de leur consommation. Néanmoins, aucune trace de découpe, ni de passage au feu, n'a été recensée sur les parties anatomiques de ces animaux. La présence de la quasi-totalité des os du squelette (sauf ulna, fibula et extrémité des pattes) indiquerait vraisemblablement que ces individus ont été jetés après leur mort dans la fosse dépotoir.

#### 4.6 Gare maritime : Caractérisation d'un espace commerçant

Selon Pérotin-Dumon (2000) le secteur de l'artisanat à Basse-Terre comptait déjà 45 artisans en 1671, rassemblant 20 corps de métiers et il a pu, sans aucun doute, en compter beaucoup plus dans le deuxième quart du XVIIIe siècle. Bien que les dates de cette liste soient antérieures à celles de notre site, il est intéressant de noter que certains corps de métier représentés sont susceptibles de laisser des traces sur les ossements d'animaux ou de les utiliser comme matière première, tel que les tanneurs, les pêcheurs ou encore, les cuisiniers.

Les tanneurs peuvent extraire les ossements devenus inutiles et les jeter, notamment, « *les os attenants aux cuirs et peaux (phalanges, éventuellement basi- et métapodes, sommet du crâne, corne et queue)* » (Lignereux 1996). Or, au regard des parties squelettiques les plus fréquemment observées (voir ci-dessus), il n'est pas possible de confirmer la présence d'une tannerie.

Si l'on prend en compte la représentation des poissons et la taille des individus pêchés (présence de certains individus de grande taille), l'accumulation pourrait avoir été produite par des pêcheurs. La présence des mammifères ne contredirait pas cette hypothèse, car elle pourrait très bien correspondre aux rejets d'une alimentation complémentaire. Toutefois l'homogénéité de la découpe des carcasses de boeufs et de caprinés, semble être l'action de quelqu'un qui s'est spécialisé sur ce genre de faune. Le spectre de faune identifié et la faible représentation des taxons en termes de NMI, pourraient alors correspondre aux déchets issus d'une « auberge ». En effet, les cuisiniers se doivent de connaître les techniques de découpe des carcasses aussi bien de mammifères, de volaille, que de poissons, afin de préparer la viande qu'ils utiliseront pour la préparation de leurs plats.

En outre, le traitement des carcasses des mammifères domestiques traduit selon toute vraisemblance la standardisation d'un geste technique. Geste qui fait écho à ce que l'on observe sur des sites de boucheries médiévales et modernes sur le Vieux Continent, d'après les études de Benoît Clavel (1997a, 1997b, 1997c, 2000, 2001). Il en est de même pour ce qui semble être relatif à une activité de charcuterie (traitement des carcasses des suidés, fragmentation des os ou d'extraction de la moelle). Bien qu'aucune activité de ce type n'ait encore été recensée en 1671, il semble qu'au XVIIIe siècle, les bouchers étaient nombreux sur l'île et qu'ils bénéficiaient d'un statut particulier (Abénon 1987). On pourrait ainsi, imaginer qu'un artisan boucher/charcutier ait tenu magasin sur le site de Gare Maritime.

#### 4.7 Conclusion

Les niveaux coloniaux du site de Gare Maritime ont livré un matériel faunique composé exclusivement d'ossements de vertébrés. Ces derniers ont livré trois cent trente-quatre restes et vingt et un individus appartenant à quinze taxons.

Les espèces les plus représentées, tant en nombre de restes qu'en nombre d'individus, sont des mammifères domestiques: bovins, caprins, cochons et chiens, auxquels il faut ajouter un rat de l'Ancien Monde, probablement intrusif dans notre assemblage. Bien que la présence de deux chiens domestiques pose la question de leur consommation, il est probable que ces derniers aient été jetés à leur mort dans

la fosse dépotoir. Les parties anatomiques des bovins indiquent plutôt un choix des membres à viande, la scapula et les os longs étant les parties fournissant les « morceaux de choix ». La découpe bouchère de cet animal semble standardisée ; standardisation que nous retrouvons pour la découpe des caprinés. Les parties anatomiques des suidés indiquent, quant à elles, une production charcutière, les morceaux de choix de cet animal (scapula, côtes, fémur) n'ayant pas été recensés au sein de notre corpus. L'absence de ces parties anatomiques indiquerait peut-être une activité commerciale avec une exportation des « morceaux de choix » de cet animal hors du site (ou une absence d'importation). Enfin, les taxons natifs répertoriés dans notre assemblage (poissons coralliens, tortue marine, crabe terrestre, iguane et crécerelle) indiquent une exploitation locale des écosystèmes et une utilisation des ressources natives de l'île.

Au vu de nos résultats, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'il y ait eu plus qu'une simple « activité » de stockage dans cette zone d'entrepôts « magasins » entre le second quart du XVIIIe siècle et le 26 août 1844. En effet, l'analyse de la céramique réalisée par Christian Vallet a montré que la vaisselle et les pipes retrouvées sur le site étaient de première main et n'ont jamais été utilisées. Toutefois, il semble qu'une activité commerciale, de type boucherie ou auberge, y ait tenu place compte tenu des parties anatomiques des mammifères domestiques identifiées et des traces de coupes observées sur ces dits ossements. Il est vrai que la prépondérance d'éléments crâniens de suidés fait écho à une partie du matériel issu de la plantation de Sylvester Manor (Shelter Island, New York), composé exclusivement de tête et de pieds de cochon d'individus âgés, en préparation pour l'exportation à destination d'une plantation sœur à la Barbade (Sportman *et al.* 2007). Toutefois, la présence d'os longs et l'absence des extrémités (pieds) de cochons dans notre assemblage ne vont pas totalement dans le sens de cette interprétation. En outre, la découverte d'ossements de bœufs présentant tous une « *segmentation systématique en courts tronçons* » semblant correspondre aux salaisons importées dans les colonies françaises pour répondre aux besoins alimentaires des colons (comme c'est le cas sur le site de la « Rue du Débarcadère » bourg de Sainte-Anne, Guadeloupe ; Serrand 2012) ne répond pas au traitement des carcasses des bovins répertoriés dans notre assemblage.

Gare maritime, simple entrepôt de stockage ou lieu de multiples activités ? Il semble que nous n'avons probablement pas tous les éléments pour reconstituer objectivement les dites activités développées à l'époque, dans cette partie du quartier St François. En effet, les différents remaniements qu'a connus Gare Maritime depuis les premières constructions (reconstructions et incendie) ont conduit à un nettoyage du site, et de ce fait à une perte de matériel. Il faut tenir compte également de la perte de matériel liée aux activités commerciales qui ont pu avoir lieu sur ce site et/ou aux besoins domestiques des artisans qui travaillaient ou habitaient sur celui-ci. Sans oublier la houle cyclonique et autres facteurs climatiques qui ont pu occasionner une dispersion du matériel. Les futures opérations archéologiques en contextes similaires nous aideront certainement à éclairer les zones d'ombres laissées par cette présente étude.

A contrario des Petites Antilles britanniques, l'alimentation carnée aux périodes historiques dans les colonies françaises, espagnoles et hollandaises des Petites Antilles reste encore un thème peu abordé à l'heure actuelle. En effet, ce n'est que très récemment que l'archéologie a accordé de l'importance aux vestiges fauniques issus de sites coloniaux dans ces territoires. Ainsi, depuis quelques années, grâce à la multiplication des opérations de fouilles en contexte colonial et aux études archéozoologiques inhérentes (Klippel 2001 ; Gilmore 2004 ; Kidd 2006 ; Ramsey 2011 ; Brunache 2011 ; Grouard 2012 ; Serrand 2012 ; Tomadini *et al.* à paraître; Wallman à paraître), le voile commence à se lever sur les us et coutumes alimentaires dans ces colonies aux périodes historiques. Toutefois, il est à noter que ces études ont principalement porté sur l'étude de l'alimentation des esclaves sur les plantations. Aussi, l'étude archéozoologique du site de Gare maritime s'inscrit dans une vision plus large permettant de développer nos connaissances sur habitudes alimentaires et les stratégies de subsistances des populations historiques aux Petites Antilles, toutes classes socioéconomiques confondues.

Il apparaît donc au vu de nos résultats, qu'un siècle après la colonisation de la Guadeloupe par les Français, les habitants de Basse-Terre ont su tirer parti des ressources naturelles que leur offrait ce nouvel environnement et se sont approprié les ressources carnées guadeloupéennes en complément des habitudes alimentaires traditionnelles du Vieux-Continent.

## Références bibliographiques

Abénon, Lucien René

1987 *La Guadeloupe de 1671 à 1759 : étude politique, économique et sociale*. Editions l'Harmattan, Paris.

Clavel, Benoît

1997a Etude sur l'alimentation carnée d'après les restes osseux retrouvés dans la fosse dépotoir 3612 du site des « Hallettes » à Compiègne (Oise). *Revue Archéologique de Picardie*. N° spécial 13:271-286.

1997b Les restes osseux animaux du Moyen Age découverts Place de l'Hôtel de ville à Abbeville (Somme). *Revue archéologique de Picardie*. 3/4:193-205.

1997c Quelques données sur l'alimentation carnée et l'artisanat à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle d'après l'étude des vestiges osseux du puits 4239 du site des « Hallettes » à Compiègne (Oise). *Revue archéologique de Picardie*. N° spécial 13:231-237.

2000 Viande et poisson : étude de la faune. In *Histoire d'un quartier de Montbelliard (Doubs) ; le bourg Saint-Martin (XIIIe-XXe siècles)*. DAF, 83, Maison des Sciences de l'Homme, 84-91. Paris : CNRS.

2001 L'animal dans l'alimentation médiévale et moderne en France du Nord (XIIIe-XVIIe siècle). *Revue Archéologique de Picardie*. N° spécial 19:9-204.

Desmoulins, Marie-Emmanuelle, Dominique Bonnissent, Hubert Maheux, Thomas Romon, Jean-François Peiré, François Lasa, Bernard Renoux, et Marie-Armelle Paulet-Locard

2006. *Basse-Terre, patrimoine d'une ville antillaise*. Editions Jasor, Pointe-à-Pitre.

Dodson, Peter, and Diane Wexlar

1979 Taphonomic investigation of owl pellets. *Paleobiology* 5:275-284.

Gilmore, Richard Grant

2004 *The archaeology of New World slave societies: A comparative analysis with particular reference to St. Eustatius, Netherlands Antilles*. Ph.D. dissertation, Institute of Archaeology, University College, London.

Grouard, Sandrine

2012 Rapport sur les restes vertébrés. In *La plantation Mont-Vernon, une architecture raisonnée. Découverte de la sucrerie et du quartier des esclaves*. Rapport d'opération archéologique, Inrap GSO, 72-77.

2001 *Subsistance, systèmes techniques et gestion territoriale en milieu insulaire antillais précolombien. Exploitation des Vertébrés et des Crustacés aux époques Saladoïdes et Troumassoïdes de Guadeloupe (400 av. J.-C. à 1500 ap. J.-C.)*. Thèse de l'Université de Paris X- Nanterre, « Environnement et Archéologie ».

2010 Caribbean Archaeozoology. In *Estado actual de la Arqueozoología Latinoamericana / Current advances in Latin-American archaeozoology*, edited by Guillermo Mengoni Goñalons, Arroyo-Cabrales Joaquin, Oscar J. Polaco, and Felisa J. Aguilar, Instituto Nacional de Antropología e Historia, Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología, International Council for Archaeozoology, Universidad de Buenos Aires, Mexico., 133-152.

Kidd, Robert Steven

2006 *An Archaeological Examination of Slave Life in the Danish West Indies: Analysis of the Material Culture of a Caribbean Slave Village Illustrating Economic Provisioning and Acquisition Preferences*. Master's thesis, Department of Anthropology, Florida State University, Tallahassee.

Klippel, Walter E.

2001 Sugar monoculture, bovid skeletal part frequencies, and stable isotope carbon isotope : Interpreting enslaved african die tat Brimstone Hill, St Kitts, West Indies. *Journal of Archaeological Science* 28:1191-1198.

Lignereux, Yves, and Joris Peters

1996 Techniques de boucherie et rejets osseux en Gaule romaine. *Anthropozoologica* 24:45-98.

Paulet-Locard, Marie-Armelle, et Antoine Chancerel

2005 *Basse-Terre Port autonome, lieu-dit « Gare Maritime de Basse-Terre »*. Diagnostic archéologique, rapport d'opération, Inrap GSO.

Perotin-Dumon, Anne

2000 *La ville aux îles, la ville dans l'île. Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 1650-1820*. Editions Karthala, Paris.

Poplin, François

1976a Remarques théoriques et pratiques sur les unités utilisées dans les études d'ostéologie quantitative, particulièrement en archéologie préhistorique. In *IXe Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, edited by L. Barral, 124-141.

Romon, Thomas, Pascal Bertran, Pierrick Fouéré, Matthieu Hildebrand, Nathalie Serrand, et Christian Vallet

2006 *Fouille préventive de la Gare Maritime de Basse Terre (Guadeloupe)*. Rapport final de fouille, Inrap GSO.

Ramsey, Ann Marie

2011 *Comparative Analysis of the Faunal Remains from British Royal Engineer and Enslaved African Occupations at Brimstone Hill Fortress, St. Kitts, West Indies*. Master's Thesis, University of Tennessee, Knoxville.

Serrand, Nathalie

2012 Sainte-Anne, Bourg-Rue du Débarcadère. *Bilan Scientifique de la Région Guadeloupe 2009* 23:39-41.

2012 Les restes de mollusques. In *La plantation Mont-Vernon, une architecture raisonnée. Découverte de la sucrerie et du quartier des esclaves*. Rapport d'opération archéologique, Inrap GSO, 78-85.

Sportman, Sarah, Craig Cipolla, et David Landon

2007 Zooarchaeological evidence for animal husbandry and foodways at Sylvester Manor. *Northeast Historical Archaeology* 36:127-142.

Tomadini, Noémie, Sandrine Grouard, et Yann Henry

À paraître L'alimentation dans une plantation Guadeloupéenne du XVIIIe siècle : le cas de l'habitation Macaille (Anse-Bertrand). *Tabouï*. Université des Antilles et de la Guyane.

Vigne, Jean-Denis

1988 *Les mammifères post-glaciaires de Corse, étude archéozoologique*. XXVIe supplément à «Gallia Préhistoire», Paris : CNRS.

Wallman, Diane

À paraître Slave Community Foodways on a French Colonial Plantation: Zooarchaeology at Habitation Crève Coeur, Martinique. *Tabouï*. Université des Antilles et de la Guyane.